

Notes faunistiques

Autor(en): **Carl, Johann**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **22 (1940)**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741698>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

devrait avoir les propriétés d'une chaîne peu ramifiée, ce qui n'est pas le cas, et sous l'action de l' α -glucosidase il devrait se transformer en une chaîne non ramifiée donnant une couleur bleue avec l'iode. Après traitement par l' α -glucosidase, il devrait se laisser dégrader entièrement par la β -amylase. Cette formule est par conséquent à rejeter.

Johann Carl. — *Notes faunistiques.*

Depuis une cinquantaine d'années, la zoologie descriptive s'est trouvée en face de grandes difficultés. La principale raison en est la multiplicité de sens qu'a pris son concept fondamental, celui de « l'espèce », et la confusion qui régnait dans la terminologie des petites unités du système. Un travail de révision de toutes ces notions élémentaires a déjà contribué à y mettre un certain ordre. Une des notions les plus réelles et les plus fécondes de la systématique moderne est certainement celle du « cercle de races (Rassenkreis) » telle qu'elle a été mise à point par B. Rensch. Cette conception de l'espèce, basée à la fois sur la morphologie et sur la distribution géographique, a été surtout appliquée aux Oiseaux, Gastéropodes et Insectes. Voici un exemple tiré de mes études sur les Diplopodes récoltés par moi-même dans l'Inde méridionale. Un cas de variation apparemment désordonnée chez les *Thyropygus* nains des Palnis s'est révélé à l'analyse morphologique, soutenue par les données concernant l'habitat, comme un complexe de races géographiques. Leur habitat exclusif sont les petites forêts de montagne du type des Laurisilvae, connues sous le nom de sholas. La dispersion presque insulaire des sholas dans de vastes paturages fait d'elles des foyers de conservation et de fixation de variétés locales qui se distinguent aisément par plusieurs caractères. Elles semblent avoir conservé leur interfécondité, mais l'indépendance de leurs aires de race, critère essentiel des races géographiques, s'effacera à mesure que le tourisme, la fusion des sholas autour de certains centres, ainsi que la culture d'essences étrangères tirées de pépinières favoriseront le mélange des petites faunes forestières. Cette réserve admise, le cas de *Thyropygus minusculus* et de ses

racés est le premier exemple authentique de cercle de racés dans l'ordre des Diplopodes. Il est remarquable par l'exiguïté des aires de racés et de l'aire du cercle, un vrai cercle en miniature, remarquable aussi parce que son critère essentiellement géographique, la séparation des aires de racés, tend à s'effacer sous l'action de facteurs anthropogènes.

[Ce sujet sera traité avec plus de détails dans un article qui paraîtra dans les Archives des sciences physiques et naturelles.]

Charles Jung. — *Notes sur la fonction rénale.* — II. *Expression simplifiée du débit de l'urée.*

J'ai montré dans une note précédente¹ qu'en admettant la théorie de Rehberg on obtient le débit de l'urée à l'extrémité du tube contourné par l'intégration de l'équation

$$dU = - \delta^* S \frac{U}{A} \frac{dx}{l}.$$

L'expression à laquelle on aboutit étant assez peu commode pour le calcul, j'ai cherché si certaines hypothèses simplificatrices ne fourniraient pas une expression, moins exacte peut-être, mais plus pratique. Si l'on admet que A est une fonction linéaire de x, on peut poser $dA = - (A_0 - A_l) \frac{dx}{l}$, où A₀ et A_l représentent le débit de l'eau à l'entrée et à la sortie du segment considéré. La formule perd sans doute en exactitude, mais elle est débarrassée des valeurs assez incertaines de la perméabilité pour l'eau et de la pression de diffusion. Nous pourrions d'ailleurs compenser en partie l'erreur commise en remplaçant δ^* par une valeur δ , qui n'aura plus exactement la signification physique de ce coefficient.

La résolution des équations ci-dessus donne:

$$\frac{dU}{U} = \frac{\delta S}{A_0 - A_l} \frac{dA}{A}, \quad \text{d'où} \quad \frac{U}{U_0} = \left(\frac{A}{A_0} \right)^{\frac{\delta S}{A_0 - A_l}}.$$

Pour nous rendre compte de l'allure de la résorption de l'urée, nous pouvons tracer la courbe de U en fonction de x dans les différentes hypothèses envisagées, en posant chaque

¹ C. R. Soc. Phys. Hist. nat. Genève, 57, 67, 1940.